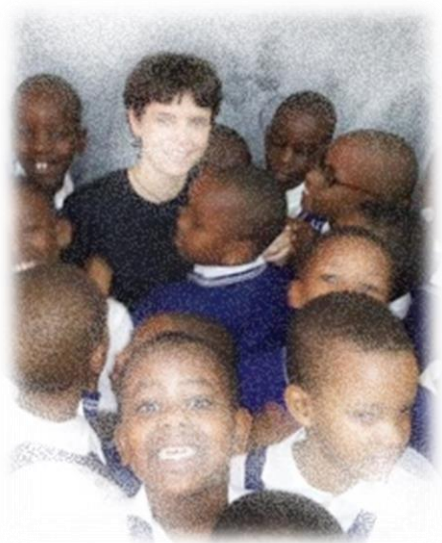


Lettre 34

Février 2020



SOMMAIRE

L'Edito La Joie! La Joie?	2
Moïse: la pédagogie salésienne à l'état pure.	3
Séverine, c'est ma place et Je m'y plais!	5
Temps source VIDES	7
Michel de la Forest, Volontaire VIDES !!!	8
Prière du Pape François pour la terre	10
Pierre- Olivier Ashim	11
Chantal Rispal à MADAGASCAR	12
Sarah Guichard s'est envolée !!!	15
Amandine Moinel est rentrée en France	17
Le VIDES, nous y croyons fort !!!!	20
Faire un don-VIDES	20

www.vides-france-belgique.com
videsfranbel@gmail.com
f Vidès France-Belgique
France + 33 (0)6 10 50 85 10 Sr Pilar
Belgique + 32 (0)4 74 90 24 75 Sr Chantal

Pars, grandis et fais grandir !

L' Edito



La joie !

La joie ?

Marie-Dominique Mazzarello, la première sœur salésienne, nous a laissé des propos simples mais d'une force impressionnante pour une femme de la campagne qui a su découvrir l'essentiel de la vie.

La joie est le signe d'un cœur qui aime... ! C'est-à-dire, celui qui aime, vivra dans la joie !

Amour de son environnement natal : les collines du Montferrat en Italie, terre féconde en vignes, qui ont vu et voient encore le constant travail des vignerons. « Maïn », comme l'appelaient ses proches, contemple, prend le temps de s'imprégner du silence, de l'air frais, de la vie. Sa capacité à faire silence, lui permet de retrouver chaque jour le sens de ce qu'elle est en train de vivre, de ce qu'elle est. Silence qui recentre et réoriente son être profond. Maïn reste toujours en contact avec elle-même et l'activité ne la vide pas, ne l'épuise pas : elle ne perd pas de vue son but !

Amour des personnes de son entourage, pour qui elle se dévoue avec enthousiasme, à travers le travail



de la vigne, l'animation, l'accompagnement ! Maïn avait des yeux bien ouverts pour être attentive à chaque personne de Mornèse : enfants, jeunes, mamans ou malades. Comme elle, tout volontaire VIDES est invité à ouvrir les yeux en arrivant sur sa terre de mission.

En habitant les profondeurs de son cœur, elle sait bien que l'amour, s'écrit avec un grand « A ». Pour Maïn, L'Amour est une personne. Il est la source, le principe, le but. L'Amour est Dieu, débordant de tendresse, présent dans la beauté de la nature, dans ses amis, dans sa famille.

Alors, oui, la joie est le fruit de tout cet univers intérieur habité par L'Amour. Un cœur qui se laisse habiter et transformer par l'Amour ne peut que déborder de joie, d'une joie lumineuse, éclatante, contagieuse !

En quittant son environnement habituel, le volontaire est confronté à l'inconnu, à l'incompréhensible même, selon son cadre de référence culturel. C'est en cherchant au plus profond de lui-même les ressources qu'il peut

accueillir la différence, et trouver les perles que chaque culture possède.

C'est au cœur du silence intérieur que l'Amour comble tout l'être et le fait éclater en joie ! Alors, danser au rythme de la culture trouvée, a du sens et le volontariat devient une riche expérience !

Te prépares-tu à partir en volontariat ? Ou simplement, cherches-tu la joie dans ta vie ? Les petits gestes d'amour que personne ne remarque mais qui

font un grand bien au cœur, des moments de silence intérieur et de respiration profonde, permettent à l'Amour de faire éclater en toi la véritable Joie !

Sr Maria del Pilar

2022 : 150 Anniversaire de la fondation des Sœurs Salésiennes de Don Bosco.

3



Moïse : la pédagogie salésienne à l'état pure.

Bonjour chers lecteurs et lectrices de la lettre VIDES 😊,
Quelques nouvelles pour vous !!

Mon volontariat VIDES se passe superbement bien, je suis vraiment heureux de vivre dans une communauté avec tant de nationalités différentes. Je passe mon temps à chercher les différences culturelles entre nous. Par exemple, la dernière : on s'amuse à comparer le bruit que fait un oiseau. Je me rappelle seulement que de la manière anglaise (*tweet-tweet*) par rapport à la manière française (*cui-cui*).

L'ensemble des retraites que l'on fait avec *Savio House* sont à Bollington. Cependant, avant les vacances de Noël nous sommes allés à Castleton dans une auberge de jeunesse pour faire une retraite spirituelle (comme nous avons l'habitude de le faire) avec un format de cinq jours au lieu de deux.



Cela, nous a permis d'aller en profondeur avec les jeunes qui étaient en dernière année de « *College* », l'équivalent de la Terminale (en France). L'originalité de cette retraite ; a été le fait de la

4

commencer avec le visionnage du film *The Greatest Showman* qui met en avant la différence des uns et des autres.

Ce fut le fil conducteur de notre retraite qui était sur le thème de la diversité. Et, il faut préciser que l'équipe était encore plus diverse que d'habitude car, comme nous n'étions pas assez nombreux à *Savio House* pour animer, Martin le responsable de la communauté a donc fait appel à Sr Gill qui est une Sœur Salésienne en Ecosse ainsi que deux volontaires qui travaillent avec cette communauté (une égyptienne et une ukrainienne). Cette retraite fut aussi un moment important pour moi puisque n'ayant pas assez de volontaires, je ne pouvais pas être en binôme avec un autre volontaire de la communauté. J'ai donc pris mon courage à deux mains et j'ai finalement réussi à animer un groupe d'une quinzaine de jeunes, seul.

Ce que j'étais content ! Je reste très marqué par l'attitude de bienveillance que mon groupe a eue à mon égard. Certains d'entre eux m'ont expliqué qu'ils étaient impressionnés que des jeunes comme moi et les autres volontaires s'engagent auprès des jeunes et en plus de cela en n'ayant pas l'anglais comme langue maternelle.



J'ai d'ailleurs trouvé ces jours merveilleusement forts puisque chaque jeune était bienveillant envers son camarade. Cela faisait vraiment longtemps que je n'avais pas vu de si belles choses.

Les professeurs avaient, d'ailleurs organisé une soirée festive comme une sorte de *one man show*. Chaque personne qui souhaitait montrer ses talents pouvait le faire.

Ce fut du pur bonheur : la pédagogie salésienne à l'état pure. **Moïse**

Séverine, le Conseil de pilotage, C' est ma place et je m' y plais !



5

6 mois de discernement, 9 mois de mission à l'autre bout du monde, 1 an de retour, 6 mois d'engagement au sein du Vidès et l'on me demande pourquoi j'ai accepté la proposition de faire partie du conseil de pilotage. Quelques jours de réflexions, et un texte jaillit de ma plume.

Tellement de choses se sont passées depuis ma décision de partir avec le Vidès !

Une aventure malgache qui forge doucement qui je suis et un retour à une réalité européenne.

La question que chaque volontaire se pose en rentrant est : **où est-ce que je vais pouvoir retrouver ce don de donner et de recevoir ?**

On rentre dans notre pays, notre train-train quotidien prend la relève et puis, il nous manque quelque chose, quelque chose d'essentiel.

Comme d'autres avant moi, je me suis posée la question qui m'a suivie pendant toute l'année de mon retour.

Comment faire pour retrouver ce feu, cette joie de mission, d'apprendre constamment quelque chose de



nouveau et de se confronter ? Parce que partir en mission c'est également se confronter à soi-même, apprendre à connaître ses limites et grandir face à tous les choix que l'on fait. Je n'ai pas réussi à fermer la question avant un an. Pas que je n'étais pas engagée, loin de là, mais je n'arrivais pas à retrouver l'esprit salésien et l'esprit d'ouverture, de joie, de simplicité que j'avais tellement aimé à Madagascar.

C'est alors, qu'un beau jour d'été, le conseil de pilotage me propose de faire partie de leur petite équipe.

J'avais donné un coup de main comme je pouvais au camp de formation et cela me rendait on ne peut plus heureuse. Dans ma tête, je me suis dit « Merci Seigneur, c'est donc ceci que tu préparais pour moi ». Un grand poids s'est libéré dans mon cœur car je savais que cet engagement me permettrait d'être plus proche des volontaires, de pouvoir les accompagner et de les aider à les faire grandir. Et tout se mettait parfaitement pour que je dise OUI. Je quittais mon staff scout, car j'avais décidé de passer la main et je cherchais un nouvel engagement qui me correspondait.

Et quoi de plus beau comme engagement que de donner tout ce que j'ai reçu pour que d'autres puissent en profiter ? Quoi de plus beau de faire vivre une association qui m'a rendu si heureuse et à laquelle je crois réellement ? Quoi de plus beau que de donner et de recevoir en retour ? C'était donc ça, c'était le chemin que je devais suivre.

Aujourd'hui, le Vidès me comble car j'aime ce que je fais. Je ne compte même pas le temps que je donne car je le fais avec un sourire jusqu'aux oreilles et avec des étoiles dans les yeux. Je me

sens proche des jeunes lorsqu'au bout du téléphone, ils m'expliquent leur mission, leur joie et leur peine. Je me sens un peu à côté d'eux lorsque je rassemble toutes leurs motivations pour un article. Je me sens un peu avec eux les confiant à Dieu dans mes prières. Car toutes ces étapes je les ai vécues avant eux, je sais ce que c'est et j'aime me plonger avec eux dans leur mission car l'aventure en vaut la peine.

Alors quel est mon rôle au sein de cette équipe ? Tout d'abord, j'ai créé avec de l'aide, une page Facebook pour pouvoir donner des nouvelles régulières des volontaires. Je m'occupe également de témoignages lors de forums, dans les écoles et d'autres endroits lorsqu'on me le demande. Je suis également une jeune qui est actuellement à Madagascar pour la soutenir, voir comment elle va et me replonger dans mon aventure.

Un regret ? Aucun, c'était cela que je cherchais durant un an et que j'ai trouvé. C'est ma place et je m'y plais ! Alors, je continue d'avancer et de recevoir les perles que les volontaires me lancent. Car oui, c'est eux qui me font grandir en ce moment !

La boucle est bouclée : Pars, grandis et faire grandir !

Séverine Leman

TEMPS SOURCE VIDÈS

Cette année, le Vidès a concocté un WE de feu à Paris du 24 au 26 avril 2020. Mais pourquoi donc? Le conseil de pilotage ☺☺ en organise un tous les deux ans pour réunir anciens volontaires, amis de la famille salésienne et bien d'autres personnes qui souhaitent nous découvrir et qui sont intéressés par notre projet. ☑



7

Voilà pourquoi, nous invitons largement et que nous serions honorés de votre présence! Qui sait peut-être que vous auriez également l'envie de partir avec nous...✈

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez des informations supplémentaires

Le conseil de pilotage a hâte de vous retrouver pour vivre ce WE de feu!

VOICI LES INFOS NECESSAIRES :

- ✚ Quand ? Du 24 avril à partir de 19h (avec son pique-nique) au dimanche 26 avril à 15H30
- ✚ Où ? Passage de la Providence, 75020 Paris (métro Maraîchers-ligne 9)
- ✚ Combien ? Selon tes possibilités entre 35 et 60 euros pour le WE. Apporter ton sac de couchage.
- ✚ Qui contacter ? Sr Pilar : + 33 (0)6 10 50 85 10 pilarchombo@gmail.com

Michel de la Forest. Eh oui ! Volontaire VIDES !!!

Vous ne connaissez pas encore l'hospitalité malgache ?

Pourquoi partir si loin, alors qu'il y a tant à faire autour de soi ? Il ne faut pas chercher de réponse à cette question, mais écouter son être profond, tout simplement.

C'est ainsi qu'un soir, interpellé par ma fille Blandine qui est une ancienne volontaire du Vides, j'ai réalisé que j'avais enfoui au fond de moi une aspiration de découvertes,



de rencontres et de services auprès d'une population en situation de précarité.

Et c'est ainsi que je me suis retrouvé début novembre 2019 à Ambohidratrimo (banlieue de Tananarive capital de Madagascar), pour trois mois, accueilli dans une communauté salésienne. Christine, ma femme, est restée en France. « Vous donnerez des cours de français aux novices et pré novices, et aussi des cours de menuiserie dans notre centre de formation. Et ne vous inquiétez pas, avec de la bonne volonté tout se passera bien ».

Et c'est vrai que tout se passe bien, mais pas exactement comme prévu : J'ai réalisé au bout d'un mois qu'il était compliqué voire impossible d'enseigner la menuiserie à des jeunes qui ne parlent pas le français. Et essayer de s'intégrer dans un cursus de formation de 3 ans (CAP) alors que l'on ne reste que 3 mois n'a pas vraiment de sens.

Je m'investis donc davantage que prévu dans les cours de français auprès des jeunes salésiens, et cette cohabitation est une grande joie.

J'ai pratiquement l'âge de leurs grands-pères, et c'est peut-être pour cela qu'il y a beaucoup d'attentions de leur part et de complicités aussi.

Et puis je découvre peu à peu la réalité malgache. La pauvreté bien sûr, mais aussi la qualité de l'accueil, les sourires, la beauté des personnes et des paysages.

Pendant mes temps libres, mes promenades me font rencontrer toutes sortes de personnes : parfois juste un sourire : « Salama ! », parfois une invitation à passer le seuil de la maison...



J'ai pu rencontrer à plusieurs reprises une centaine de jeunes de 8 à 18 ans enfermés dans un « centre de rééducation pour mineurs ». Triste réalité, tristes perspectives pour des jeunes qui auraient davantage besoin d'accompagnements, et de soutiens psychologiques et affectifs : dans quel état sortent-ils ?

Mais j'ai vu aussi de belles réalisations : Un ami franciscain a créé une association (ASA) de réinsertion de familles Sans-Abri de Tananarive : après 3 ans de resocialisation/formations, ces familles se voient offrir une terre (avec outils de travail) et une petite maison dans des « villages de migration » situés en plein cœur du pays. Il y a aujourd'hui une trentaine de ces villages. J'ai pu passer Noël avec ces familles, quelle joie de rencontrer ces belles personnes fières de me montrer leur maison et leurs cultures, et ces enfants pétillants de vie ! Vous ne connaissez pas encore l'hospitalité malgache ? Il y avait plus de 1000 personnes à la messe de Noël, plus un français, moi : Eh bien, l'homélie a d'abord été prononcée en français, puis en malgache.

- « Pourquoi en français alors que ces personnes, pour la plupart, ne comprennent pas le français ? »

– « Mais c'était pour vous ! » Une homélie pour moi tout seul...
Je vis aussi ces trois mois comme un temps de belle solitude et de ressourcement spirituel : je suis partout repéré comme Vazaha, c'est-à-dire étranger ; et français de surcroît, donc forcément riche. Il me faut l'accepter, je ne suis et ne serai jamais l'un des leurs. Je suis chez eux, donc leur hôte, je ne dois pas l'oublier. Mais un étranger accueilli avec autant de gentillesse, faisons-nous aussi bien en France ?

Michel de la Forest

Dieu Tout-Puissant

qui es présent dans tout l'univers
et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégeons la
vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous

à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde
et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la
pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux
dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler,
émerveillés,
à reconnaître que nous sommes profondément unis
à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que Tu es avec nous tous les jours.
Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice,

l'amour et la paix.

Pape François

Pierre- Olivier Ashim

Il est sur le point de s'envoler pour l'Inde.

Son destination est la communauté des SDB « Don Bosco house » à Navajeevan Ramanthapur, Hydera.

Il fait un scanner rapide de son état d'esprit 24 heures avant son départ :



Je me sens ici et ailleurs en même temps ! D'un côté ma tête passe son temps à penser à l'Inde, aux préparatifs et à tout ce qui va m'arriver. D'un autre côté, je profite de ces derniers temps de paix en famille.

C'est un moment magnifique, un moment entre les tresses de ma maman et les valises de mon périple. Un temps inoubliable !

Bon voyage cher Ashim !
Pars, grandis et fait grandir ! Les enfants de la rue attendent ton sourire, ton cœur si plein d'amour !



Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde.

Gandhi

Chantal Rispal à MADAGASCAR

Le temps passe vite !!...



Voilà plus de 4 mois passés ici... Le sentiment d'être là depuis longtemps et en même temps, le sentiment de ne pas encore beaucoup connaître...

L'arrivée à l'école maternelle s'est bien passée... Les enseignantes m'ont bien accueillie. J'ai essayé dès la première rencontre de les mettre à l'aise : elles étaient plutôt gênées face à la « vazaha » (= étranger en malgache). Peu à peu, des liens de confiance et d'amitié se tissent : les enseignantes sont demandeuses et contentes de ce que nous faisons ensemble. J'essaie tout en tenant compte de la manière d'enseigner ici, de leur proposer peu à peu d'autres façons de faire, d'autres contenus...

Voici la classe de la petite section : ils ne sont pas plus nombreux que 28.



Les premiers jours quand j'arrivais, 2 ou 3 se mettaient à pleurer très fort...

Maintenant, je peux entrer sans perturber le déroulement de la classe... Mieux : C'est l'enfant qui hurlait en me voyant, tellement il avait peur, qui vient maintenant ouvrir la porte pour me permettre d'entrer !!!



Je suis avec Fifalihana une jeune qui se prépare à devenir religieuse. Elle m'a accompagnée pendant 10 jours pour améliorer son français... Elle a bien progressé et m'a bien aidée lors de mon démarrage pour transmettre les consignes aux enfants !

L'enseignement ici est souvent magistral. Tous les enfants répètent ensemble une phrase avec la notion à retenir : Ceci dès la PS. J'essaie peu à peu d'introduire du matériel pour manipuler, pour créer, pour développer la réflexion... Ma 1^{ère} difficulté est de créer du matériel avec pas grand-

chose... car ici, rien n'est jeté, tout est récupéré ! Cela me permet de développer mon inventivité... !!!

Lorsque j'ai demandé si je pouvais prendre les bouchons des bouteilles, la sœur m'a gentiment répondu que ces bouteilles, elle les donnait à une dame pauvre qui les revendait. J'ai été très contente quand on m'a permis de récupérer des pots de yaourt et des boîtes de vache qui rit !

J'ai fait mes premiers achats sur les étals qui bordent les rues que je traverse pour me rendre à l'école... Des graines pour trier, compter... des corbeilles pour pouvoir ranger, des petites voitures pour démarrer une activité de graphisme avec les PS (Ils avaient plein d'étoiles dans leurs yeux en me voyant sortir ces petites voitures !!! C'était très touchant...)

Les GS sont 53...!



L'autre difficulté est la communication. Les premiers temps dans notre travail avec les enseignantes de maternelle (elles sont 4) je ne savais jamais si nous nous étions bien comprises. Si je donnais un choix : "ceci ou cela ?" J'obtenais fréquemment la réponse "OUI" ... !

J'avais souvent l'impression de faire 2 pas en avant (je me réjouissais) et le lendemain un pas en arrière !!! C'est un chemin de patience, de Confiance, d'Espérance... Je pense que de part et d'autre, de beaux efforts sont faits pour collaborer ...

De beaux signes de fraternité, m'encouragent : le premier jour de grosse pluie, j'avais laissé mon imperméable à la maison, le temps s'était vraiment rafraîchi une des enseignantes m'a prêté son imperméable car elle en avait deux !

Un autre jour alors qu'il y avait une conférence en malgache, 2 collègues m'ont fait de la traduction pour que je puisse comprendre en partie. La 4^{ème} collègue m'a invitée à entrer dans sa toute petite maison...

Au bout de ce mois de travail ensemble, je vois les avancées. Je vois bien aussi le chemin à parcourir !!!

Chaque lundi après-midi, j'aide 3 professeurs du collège à progresser en français. Nous avons de belles discussions ... J'ai aussi de temps à autre, l'occasion de parler avec des jeunes qui souhaitent améliorer leur français... Ces échanges me permettent de découvrir peu à peu ce pays ainsi que les espoirs, les rêves, les difficultés voire la révolte, la lassitude de ses habitants... De beaux partages, source de JOIE... durant lesquels cependant, j'essaie de rester attentive à ne pas

blesser ou choquer par mes paroles...
Ce n'est pas toujours gagné !!!
Ce samedi après-midi, 2 collègues enseignantes en maternelle et une dame de service, m'ont emmenée au marché pour chercher des choses qui nous manquaient... Nous avons terminé en partageant un goûter !!! Pour 2 d'entre elles, c'était une soupe :) La différence culturelle est bien présente dans différents domaines...



L'autre grande difficulté est la communication avec les enfants : Au début, quand je leur donnais une petite consigne en quelques mots en montrant bien ce que je voulais, ils me regardaient avec de grands yeux et ne faisaient rien !!! Heureusement, c'est à ce moment-là que Fifalihana a commencé à m'accompagner, elle leur disait 2 mots et toutes les petites mains se mettaient à l'œuvre !!!

Généralement, je donne beaucoup d'importance au dialogue pédagogique pour comprendre où en est l'enfant, comment il fonctionne intellectuellement, sa façon de travailler mais là... !!! C'est parfois très frustrant... Lorsque l'un d'eux me dit une phrase ou

deux en malgache et que je lui réponds en français que je ne comprends pas ce qu'il me dit, je lis beaucoup d'interrogation dans ses yeux... accompagné parfois d'un large sourire...!

Ceci dit alors que j'entre dans la cour, les enfants arrivent par groupe : "Bonjour Madame Chantal" en me tendant leur petite main pour me dire bonjour... Ceci dès 3 ans : Ici on ne donne pas de bises.

Je suis très touchée lorsque à l'heure du goûter, une dizaine d'enfants viennent m'apporter un biscuit entier ou.. un petit morceau !

Je conclurai en partageant qu'en envisageant ce voyage, j'ai OSE LA CONFIANCE... Bien que chaque jour ne soit pas un long fleuve tranquille, je goûte combien j'ai eu raison d'avoir FOI EN CELUI QUI EST LA SOURCE DE LA VIE... Je suis admirative devant SA façon discrète mais efficace de manifester sa Présence, chaque fois que de tout cœur, je lui parle avec une grande sincérité, de mes difficultés, de mes interrogations... IL EST LA..., instant après instant quand avec foi et confiance, je me tourne vers Lui...

...Je ne peux que vous inviter à emprunter toujours plus ce chemin de CONFIANCE en Celui qui a osé venir nous rejoindre sur terre, dans notre quotidien...

C'est un BEAU CHEMIN que je souhaite pour chacun car j'aime particulièrement chacun(e) de vous...

Chantal

Sarah Guichard s' est envolée !!!

Paris —————> Abidjan

Elle est arrivée à la capital de la Côte d'Ivoire, et elle nous envoie un petit mot !

Bonjour tout le monde ! J'espère que vous allez bien, parce que moi tout se passe à merveille.

15



Ça fait seulement trois semaines que je suis là, mais j'ai l'impression que ça fait plus d'un mois. Le temps passe vite parce qu'on prend le temps de vivre pleinement et du coup on fait beaucoup d'activités.

Tout d'abord je vie dans un foyer, avec une vingtaine de filles âgées de cinq à dix-huit ans. Je ne connais pas leur vécu. Mais par rapport à la pauvreté que j'ai pu constater, je me doute de pourquoi elles ont été placées dans ce foyer. En tout cas, elles sont très joyeuses, la plupart du temps nous chantons, nous dansons et nous jouons. Les voir rigoler à en pleurer remplit mon cœur de joie.

La journée j'aide les institutrices et les professeurs dans l'école de la communauté. C'est une très grande école. Les études sont du CP au BAC professionnel. Les enfants sont très nombreux dans les classes mais on voit qu'ils ont vraiment envie d'apprendre.

J'apprends à cuisiner avec les filles du foyer ou la cuisinière de l'école. Leurs codes de cuisines sont vraiment différents de ceux que je connais. Et c'est toujours un plaisir d'apprendre et de leur expliquer ce que je connais.

Le dimanche c'est un jour de fête, on a des messes très festives et il y a toujours pleins d'enfants du quartier qui se retrouvent dans la communauté des salésiens.



Enfin je ne sais pas tout à fait quoi vous dire car il y a tellement de choses à dire. J'apprécie de découvrir ce pays, cette culture, ces filles, cette école et tout ce qui entoure mon volontariat. Chaque soir avant de dormir je me demande à quoi va ressembler ma prochaine journée.

Voilà je vous souhaite bon courage avec le froid ! A bientôt et bonne continuation à vous !

Sarah Guichard

Pour aller plus loin dans la pédagogie salésienne :

<http://salesiennes-donbosco.net/>

Amandine Moinel est rentrée en France



Depuis mon retour en France, j'ai retrouvé ma famille que je n'avais pas vue depuis un an. J'ai passé une semaine en compagnie de mes proches pour mon anniversaire et j'étais très contente de les revoir ainsi que de leur faire partager mon année de volontariat à Madagascar.

17

Cela fait maintenant un mois que je suis revenue. A présent, je postule sur des recherches d'emploi pour rentrer dans le monde du travail. Mais Madagascar me manque énormément que ce soit les sœurs, les professeurs, les animateurs, les enfants, la population et les beaux paysages.

Cette expérience a changé ma manière de voir la vie et l'approche de « l'autre ». J'ai développé des qualités comme la flexibilité, la débrouillardise et une plus grande confiance en moi.

Ce que je retiens de mon premier volontariat c'est le sourire des jeunes, la bonne humeur des sœurs, l'entraide des professeurs et l'accueil chaleureux que j'ai reçu à mon arrivée. Ce sont toutes ces petites choses ; ces moments simples de la vie de l'école à Betafo qui m'ont rendue heureuse.

Je remercie beaucoup les sœurs Filles de Marie Auxiliatrice et toute l'équipe pédagogique pour leur aide qui m'a été si précieuse.

J'ai découvert le bonheur là-bas. Le bonheur de connaître un autre pays, une autre culture et de vivre parmi des gens qui n'avaient pas le même mode de vie que moi, ni la même mentalité, cela m'a beaucoup enrichie !

Ce qui restera gravé dans mon cœur c'est le partage. Je me suis rendue compte de la chance que j'avais eu de naître dans un pays développé. J'ai bénéficié d'une éducation, j'ai pu aller à l'école, recevoir des soins, avoir un « toit » avec l'eau courante et d'avoir eu accès à la technologie. Aujourd'hui J'ai retrouvé tout cela, mais mon cœur reste Malagasy.

Au lycée de Guînes, dans le Nord Pas-de-Calais, j'ai partagé mon expérience, à travers l'association VIDÈS, à plusieurs classes (du primaire au lycée).



J'ai transmis à tous ces jeunes la chance que j'ai eue de partir et j'espère leur avoir transmis également l'envie de partir afin de donner un peu de leur temps à des associations/congrégations quelles qu'elles soient.

Ce sera un moment inoubliable dans leur vie ; le don de soi... Je leur ai expliqué que j'étais dans ce cas-là avant de partir car avant, je n'étais jamais partie à l'étranger.

Je leur ai expliqué mon anxiété à l'idée de donner des cours devant des enfants, des professeurs et de leur apprendre correctement le français.

Mais grâce à ma motivation, à mon travail de préparation et à ma collaboration avec l'équipe enseignante, tout s'est mis en place facilement.

J'étais très contente de partager ce moment avec eux et j'espère leur avoir donné l'envie de partir.



19

Une expérience comme celle-ci n'est pas réservée à un « type » de personne mais à toutes celles et ceux qui ont envie de donner un peu de leur temps. Un seul moteur : la motivation. L'association VIDÈS vous accueillera à bras ouverts.

Le seul conseil que je peux transmettre à ces jeunes qui veulent partir le-voici : **n'hésitez surtout pas, partez !** Vous reviendrez « riches » de cette belle aventure.

Un grand remerciement à tous les membres du VIDÈS qui ont contribué à ce séjour à l'étranger ; Merci de m'avoir permis de faire cette expérience.

Et un tout grand merci particulier à toutes les sœurs de Madagascar qui me manquent.

Salutations à tous les futurs volontaires et bonne expérience.

Amandine.

LE VIDES, NOUS Y CROYONS FORT !!!!

COUP DE PUB SUR LE VIDES

Le 3 novembre 2019, à Bruxelles, dans l'église St Michel, a lieu le grand rassemblement « Church meet up » et le Vidès est invité à tenir un stand ! Nous sautons sur l'occasion de nous faire connaître ! Avec Séverine Leman, membre du conseil de pilotage nous avons préparé de beaux panneaux présentant le Vidès et nous avons décoré le stand avec des objets venant de Madagascar, du Mexique. En effet, Charles s'est joint à nous pour témoigner de son expérience de volontariat au Mexique et en plus, Melez, future volontaire, impatiente de partir en Inde vient se joindre à nous !

Et si nous allions présenter le Vidès aux établissements scolaires salésiens ? Un premier contact, très encourageant est pris avec le directeur de Woluhé St Pierre !

Et pourquoi ne pas en parler également à la paroisse après la messe des étudiants un mercredi soir ?

Et voilà que nous nous retrouverons à la paroisse St François avec Séverine et Marie Croon le mercredi 26 février après la messe d'entrée en carême, animée en plus par le Don Boskot, pour présenter brièvement l'expérience vécue par Séverine à Madagascar au sein de la communauté des sœurs et Marie parlera de sa mission en Bolivie !

De beaux projets en perspective pour permettre à d'autres jeunes de vivre un volontariat éducatif et de se donner totalement pour le bien de la jeunesse. Alors volontaires récents ou anciens n'hésitez pas à faire de même là où vous vivez ! **Sr Chantal Fert**

VIDES A BESOIN DE VOTRE DON!

VIDES FRANCE – BELGIQUE

IBAN : FR61 2004 1010 0700 6581 1G03 892

GRACE À VOS DONNS, VOUS PERMETTEZ
AUX JEUNES EUROPEENS DE DONNER
ET DE RECEVOIR, DE PARTIR, GRANDIR
ET FAIRE GRANDIR !!